

Non-timber forest products and local ecological knowledge on livelihoods in Mocuba district, mMozambique

Noé dos Santos Ananias Hofiço¹

¹Departamento de Engenharia Florestal, Universidade Zambeze, P.O Box 49, Mocuba, Zambézia, Mozambique

Corresponding author:

Abstract

The dependency of many african rural households on natural resources for sustenance is widely acknowledged. Local ecological Knowledge is developed from the continuous relationship between humans and their environment, mainly through the daily use of natural resources. The abandonment of uses may cause the loss of this kind of knowledge, which frequently occurs due to changes in life style. This paper aimed to evaluate the knowledge and the dynamics of the effective use of native forest in Mocuba District, in Mozambique. The data collection and analysis were based on the integration participatory rural appraisal techniques to ascertain the significance of ethnobotanical methods in the livelihoods. The results revealed that, local people are aware of knowledge of the native forest species of the region and the effective present use of these forest resources in mainly for subsistence, highlighting the dependence of the rural livelihoods on firewood. However, timber use has declined in recent years due, mainly, to limitations of legal access to native forest species. The respondents older than 45 years cited higher species richness, with a more equitable distribution of species, compared to younger respondents. In addition, attenuation of the correlation between knowledge and present use of species among younger people was noticed. The data suggest the existence of a gradual process of loss of transmission of traditional local knowledge and there is a risk of erosion of accumulated knowledge.

Key words: Biodiversity, ethnobotanic, food security, Miombo woodland, rural livelihoods

Résumé

La dépendance de nombreux ménages ruraux africains sur les ressources naturelles pour leur subsistance est largement reconnue. Le savoir écologique local est développé à partir de la relation continue entre les humains et leur environnement, notamment à travers l'utilisation quotidienne des ressources naturelles. L'abandon des usages peut causer la perte de ce type de connaissances, ce qui arrive fréquemment en raison de changements de style de vie. Ce document visait à évaluer les connaissances et la dynamique de l'utilisation efficace de la forêt indigène dans le District de Mocuba, au Mozambique. La collecte et l'analyse des données sont basées sur les techniques d'évaluation rurale participative d'intégration pour déterminer l'importance des méthodes ethnobotaniques dans les moyens de subsistance. Les résultats ont révélé que, les populations locales sont au courant de la connaissance des essences forestières indigènes de la région et de l'utilisation actuelle de ces ressources

forestières dans essentiellement de subsistance, en soulignant la dépendance des moyens de subsistance en milieu rural sur le bois de chauffage. Cependant, l'utilisation du bois a diminué au cours des dernières années en raison, principalement, des limitations de l'accès légal aux essences forestières indigènes. Les répondants, âgés de plus de 45 ans, ont cité d'abondance d'espèces supérieures, avec une répartition plus équitable des espèces, comparativement aux répondants plus jeunes. En outre, l'affaiblissement de la corrélation entre la connaissance et l'utilisation actuelle des espèces parmi les plus jeunes a été remarqué. Les données suggèrent l'existence d'un processus graduel de la perte de transmission des connaissances traditionnelles locales et il ya un risque d'érosion des connaissances accumulées.

Mots clés: la biodiversité, la sécurité alimentaire, l'ethnobotanique, le miombo, les moyens de subsistance en milieu rural
